

L'intolérance électromagnétique élucidée

DES CHERCHEURS FRANÇAIS viennent de démontrer que les champs électromagnétiques (CEM) modifient sensiblement la physiologie du sang et du cerveau des personnes électrosensibles et que l'impact sur ces marqueurs biologiques augmente et diminue selon l'intensité de l'exposition. « Nous savons avec certitude que l'hypersensibilité électromagnétique n'est pas psychosomatique », nous a confirmé l'oncologue Dominique Belpomme en entrevue téléphonique. « Les CEM provoquent des effets majeurs dans le cerveau. Le plus important d'entre eux est l'ouverture de la barrière hémato-encéphalique. Cela permet au mercure, aux organochlorés et à d'autres polluants de pénétrer dans le cerveau, où ils causent diverses maladies neuro-dégénératives. »



© AP PHOTO/JASON DECROW

En 2002, la directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et ancienne première ministre de la Norvège, Gro Harlem Brundtland, annonçait que les ondes émises par un cellulaire allumé la rendaient malade (détails : tinyurl.com/gro-ehs). Et ce, même si le téléphone était caché dans une poche et situé à trois mètres de distance !

Pourtant, l'OMS affirme encore que les symptômes d'électrosensibilité pourraient être d'origine psychosomatique, ce que l'oncologue Dominique Belpomme dit réfuter avec ses récentes découvertes. Et dire que le Dr Brundtland est la mère du concept du développement durable et de nos écoles vertes qui portent son nom...

20 nouveaux patients par semaine

Professeur d'oncologie à l'Université Paris Descartes, le Dr Belpomme est président de l'Association pour la recherche thérapeutique anticancéreuse (**artac.info**), qui s'est réorientée dans la prévention à partir de 2004. Depuis mai 2008, son équipe étudie ce qu'il a nommé le syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques (SICEM). « J'ai 450 malades et je vois jusqu'à 20 nouveaux cas chaque semaine, y compris des enfants qui ont des maux de tête, des troubles de la mémoire, de la concentration ou du langage. Nous avons la plus grande série européenne de malades électrosensibles. C'est un enjeu majeur de santé publique. »

Le SICEM est une réaction extrême à de faibles niveaux d'exposition aux champs électriques et magnétiques d'extrêmement basses fréquences (50-60 Hertz) émis par les câbles et les appareils électriques ainsi qu'aux radiofréquences (10 megaHertz à 300 gigaHertz incluant les micro-ondes) des appareils sans fil et leurs antennes. Ce syndrome est reconnu en Suède comme un handicap donnant droit à diverses modifications de l'environnement subventionnées par l'État afin de réduire l'exposition aux CEM.¹

Les gens les plus sensibles sont souvent référés, à tort, en psychiatrie : leurs symptômes (notamment cardiovasculaires, dermatologiques, neurologiques et musculaires) sont si graves qu'ils doivent se protéger des ondes à l'aide de vêtements, rideaux, peintures et pare-vapeurs métalliques idéalement mis à la terre. D'autres déménagent carrément dans des forêts, grottes et autres endroits reculés, loin de toute émission de CEM.

L'équipe du Dr Belpomme a mis au point une méthode diagnostique basée sur des tests sanguins et un électroencéphalogramme spécial (échographie Doppler pulsée) qui permet de visualiser les flux sanguins. « Ces patients ont avec certitude des troubles de vascularisation cérébrale, affirme l'oncologue. En outre, les tests biologiques réalisés démontrent que 30 % d'entre eux ont des taux élevés d'histamine, 50 % ont trop de protéines de stress, la plupart ont un taux de mélatonine (hormone anticancer) trop bas, et 30 % ont des niveaux d'anticorps et de protéines qui indiquent un choc thermique et témoignent d'une souffrance cérébrale. » Il ajoute que la moitié de ses patients sont également hypersensibles aux produits chimiques, les deux syndromes partageant les mêmes anomalies cérébrales.

L'oncologue nous a expliqué qu'il existe trois niveaux distincts de sensibilité aux polluants. D'abord, il y a l'intolérance, engendrée par le polymorphisme. « Cela signifie que nous sommes tous différents. Par exemple, 30 % de la population est plus à risque de contracter un cancer », dit-il. Ensuite, il y a la susceptibilité, facteur démontré par son collaborateur l'oncologue suédois Lennart Hardell qui a observé 16 familles plus électrosensibles en raison de leur hérédité génétique. Il y a également des facteurs de susceptibilité actifs, « comme les amalgames dentaires qui se comportent comme des antennes » captant les ondes. Enfin, l'hypersensibilité électromagnétique qui se manifeste en deux temps. « La première phase est celle de l'induction par surexposition à une fréquence spécifique de CEM, soit de façon aiguë ou sinon chronique comme le fait de parler sur un téléphone mobile vingt minutes par jour, indique Dr Belpomme. Les premiers signes d'hypersensibilité sont la

